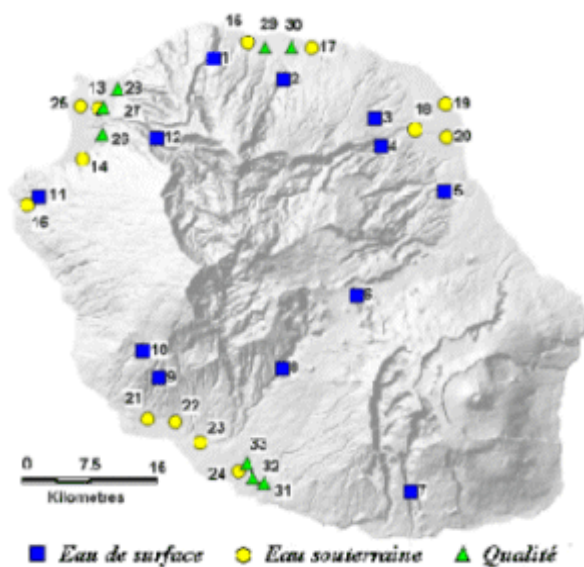


BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE SUR LA PERIODE DECEMBRE 2003/JANVIER/FEVRIER 2004



1. Les eaux superficielles

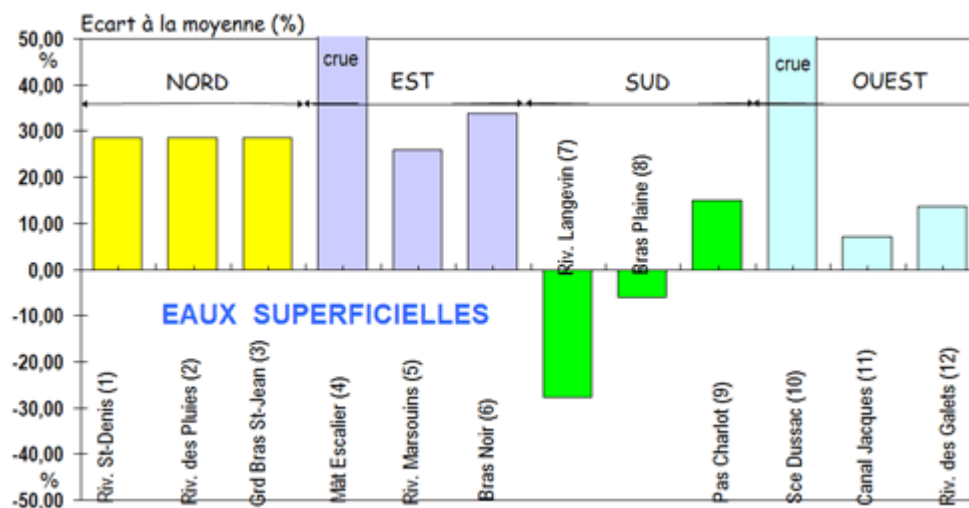
1.1. Les débits

Quand bien même la saison cyclonique qui s'achève s'est révélée sans événements conséquents, les fréquentes petites crues observées sur les façades Nord et Est ont pour effet d'accroître sensiblement le débit de base des principaux cours d'eau concernés par une dominante d'infiltration / résurgences profondes.

C'est le cas de la Rivière du Mât dont le débit de base en régime pseudo stabilisé passe de 5,20 m³/s à plus de 10 m³/s en 2 mois !

Dans l'Ouest, on retiendra la situation normale de la Ravine St-Gilles avec 150 l/s sur le Canal Jacques.

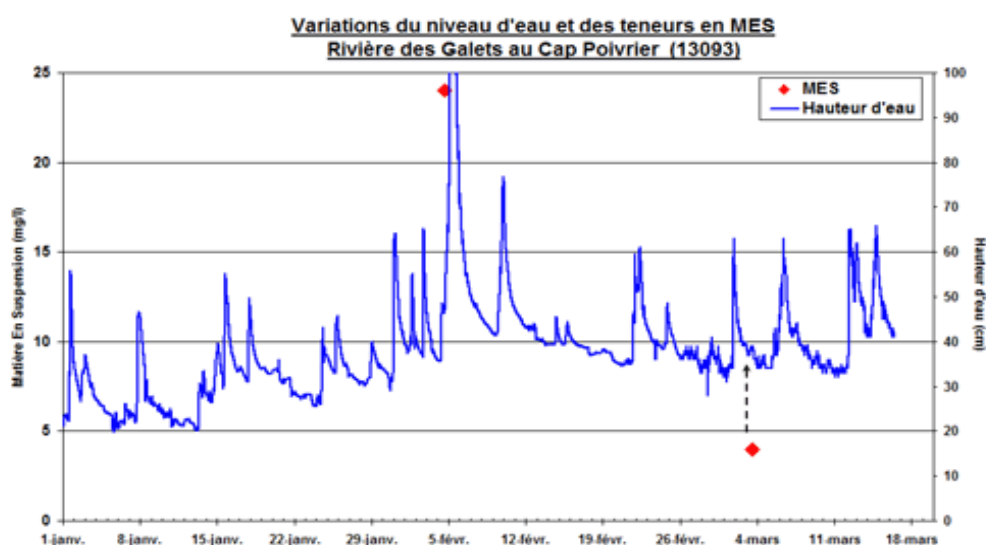
Dans le Sud (Bras de la Plaine, Rivière Langevin), la tendance est inverse avec un déficit qui peut localement atteindre les 30 % (Langevin). Par contre, sur les émergences d'altitude en couvert forestier dense (Source Dussac.), aux réservoirs de faible puissance ; la ressource en eau, de par sa composante d'écoulement hypodermique, bénéficie directement de la fréquence des averses.



1.2. La qualité

Les crues ont des impacts non négligeables sur la qualité physico-chimique des eaux. En effet lors de fortes précipitations, les sols sont « lessivés » par les pluies. Ces eaux de lessivages arrivent alors en rivière et chargent les cours d'eau en matières dissoutes diverses.

Les analyses d'eau réalisées en ce premier trimestre 2004 sur la Rivière des Galets témoignent de l'influence des crues sur la qualité des eaux : le prélèvement effectué pendant la crue montre des teneurs en matières en suspension (MES) 6 fois supérieures à celui effectué en fin de décrue.



2. Les eaux souterraines

En l'absence de pluies cycloniques et malgré quelques averses parfois conséquentes, la recharge des principales nappes de l'île a été plutôt modeste et la tendance générale est au tarissement depuis le début de l'année.

En mars, la situation piézométrique est globalement déficitaire. Ce déficit, récurrent dans le sud depuis plusieurs années, touche également le nord et l'est de l'île. Néanmoins, les niveaux d'eau relevés sur les points de référence sectorielle restent au dessus des minima connus (1992 et 2001). Dans l'Ouest, l'impact des précipitations de Dina est encore perceptible avec des niveaux qui restent supérieurs à la moyenne saisonnière pour la nappe de base ainsi que pour le contexte de la nappe supérieure et moyenne de la plaine des Galets et ce sans réelle recharge depuis 2003.

